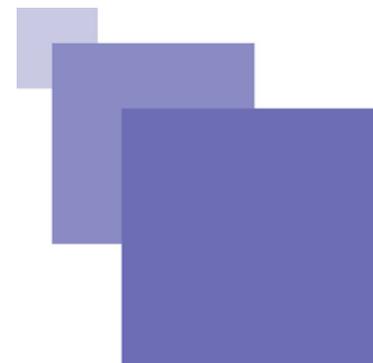


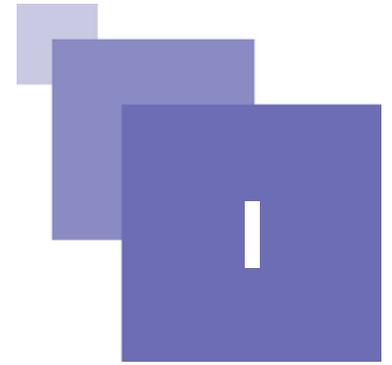
YVES GUILLOTIN

Table des matières



I - La question de la stabilisation de l'économie	5
II - Les « problèmes » de l'interventionnisme keynésien	7
III - Règles ou discrétion ?	9
A. Politique économique et processus politique.....	9
B. Politiques discrétionnaires et cohérence temporelle.....	9
C. Règles et politique monétaire.....	10
D. Règles et politique budgétaire.....	10
IV - « En finir avec IS-LM » P.Y. Hénin (Revue Economie politique 7-8/2003)	11
A. Le modèle IS-LR.....	11
B. Incertitude et décision économique.....	12
V - Synthèse Analytique	13
A. Modèle analytique complet.....	13
B. Statut des variables.....	13
C. Comment retrouver les modèles présentés ?.....	14

La question de la stabilisation de l'économie



Deux conceptions des politiques macroéconomiques :

- L'économie est fondamentalement instable car elle subit de nombreux chocs d'offre ou de demande : il y a donc un « intérêt général » à une politique de régulation : position « keynésienne »
- L'économie est fondamentalement stable, mais ce sont les « mauvaises politiques économiques » qui déstabilisent l'économie : il faut éviter d'intervenir : position « néoclassique »

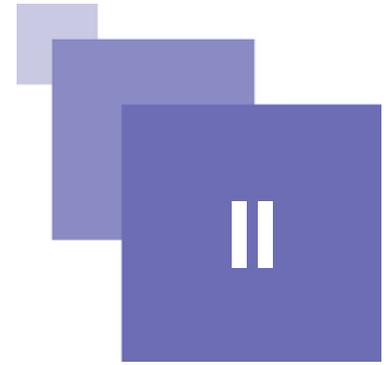
Deux déclinaisons de ces positions : politiques actives ou passives ?

- Recherche active de la stabilisation économique ou position passive ?
- Règles ou discrétion des politiques économiques : doivent-elles réagir au coup par coup à la conjoncture ou au contraire se tenir à des règles énoncées et suivies ?

La question de la stabilisation de l'économie date de l'après-guerre et traduit les conséquences de la « crise de 1929 ». Face aux conséquences dramatiques des chocs, ne pas utiliser les politiques économiques serait un gaspillage.

La position « interventionniste keynésienne » est combattue car on ne peut négliger les problèmes des délais d'action des politiques économiques, les difficultés à prévoir l'évolution économique avec le rôle central des anticipations : critique de Lucas. Enfin les enseignements de l'histoire sont discutés.

Les « problèmes » de l'interventionnisme keynésien



Problème des délais d'action des politiques économiques :

Longs et difficilement prévisibles

Délais internes : temps séparant le choc qui perturbe l'économie de la mesure qui y répond (particulièrement vrai dans le cas de la politique budgétaire)

Délais externes : temps séparant la mesure de politique de la réalisation de ses effets (particulièrement dans le cas de la politique monétaire)

Certaines politiques se voulant contra cycliques peuvent devenir cycliques si on néglige les délais d'action

Les « stabilisateurs automatiques » : impôts liés au revenu et assurances chômage réagissent de manière endogène et donc sans délai, à un choc de conjoncture

Difficulté de prévoir l'évolution économique :

Pour construire une intervention « pertinente » il faut être capable de prévoir à quelques mois ou trimestres l'évolution de l'économie.

Les indicateurs « avancés » : carnets de commande des entreprises, moral des ménages, etc...

Les modèles de prévisions macroéconomiques : quantification des relations économiques permettant, à l'aide d'hypothèses sur les variables exogènes de calculer les valeurs « futures » de l'économie : problème de précision des prévisions notamment en période instable.

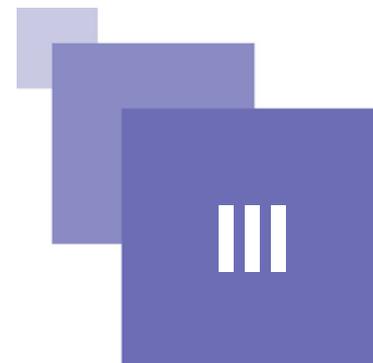
Critique de Lucas, 1976 :

« Incroyable prétention » des économistes à prodiguer des conseils.

Critique centrée sur le rôle des anticipations, central dans de nombreux comportements : investissement, consommation, etc. Les anticipations seront modifiées par la politique affichée.

Pour apprécier les effets d'une politique économique, il faut donc savoir comment les acteurs vont adapter leurs comportements à cette modification. On ne peut raisonner comme si les comportements des acteurs n'étaient pas affectés par la politique proposée.

Règles ou discrétion ?



Politique économique et processus politique	9
Politiques discrétionnaires et cohérence temporelle	9
Règles et politique monétaire	10
Règles et politique budgétaire	10

Les règles choisies par les responsables

- annoncent à l'avance comment les politiques économiques réagiront
- engagent les responsables à respecter ces règles

Le comportement discrétionnaire

- réagit au cas par cas
- laisse les responsables libres d'apprécier la situation

Politiques actives ou passives / règles ou discrétion

- Règle passive : $\%M = 3\%$
- Règle active : $\%M = 3\% + (U/L - 6\%)$

A. Politique économique et processus politique

La politique économique est généralement menée par des élus dont l'objectif peut être d'arriver aux élections suivante dans une position favorable, d'où, par exemple, un cycle « électoral » des choix publics.

- Baisse des impôts avant les élections
- Hausse des tarifs publics après les élections

D'où la tentation pour certains économistes de ne pas confier les décisions économiques aux seuls élus (règles constitutionnelles sur le budget, indépendance de la banque centrale).

B. Politiques discrétionnaires et cohérence temporelle

Sous réserve de la confiance accordée aux responsables la « discrétion » des politiques économiques devrait être préférée. « L'incohérence temporelle » peut conduire à préférer une règle :

- Effet d'une annonce sur les anticipations
- Non application des politiques annoncées
- Perte de crédibilité des responsables de politiques économiques
- Nécessité de « contraindre » les responsables à tenir leurs engagements par une « règle »

C. Règles et politique monétaire

Si la règle est préférable, laquelle doit-on choisir ?

Règles et politique monétaire ?



Rappel

Rappel : $\%M + \%V = \%P + \%Y$

Les monétaristes (M. Friedman) proposent de décider d'un taux de croissance constant de M (problème si V n'est pas stable)

La règle de PIB nominal : afficher une croissance prévue du PIB nominal (PY) et réagir par %M si on s'écarte de l'objectif

Un objectif de niveau général des prix P : afficher l'inflation prévue et réagir par %M en cas d'écart à l'objectif

La règle de Taylor est l'une des règles monétaires les plus couramment admises aujourd'hui.

$$R = \%P + 2 + \frac{\%P - 2}{2} - \frac{Y - Y_0}{2}$$

Elle indique la réaction de la banque centrale en terme de taux d'intérêt réel (R - %P) à

- une cible de 2% de taux d'intérêt réel
- un écart de l'inflation à une cible de 2%
- un écart de l'activité à sa valeur de long terme

D. Règles et politique budgétaire

Si la politique budgétaire est plutôt de type interventionniste, la règle du budget équilibrée a été discutée et le plus souvent rejetée car :

- Amplifierait la récession (impôts et assurances chômage)
- Rend impossible le « lissage fiscal » du coût social de l'impôt
- Interdirait les reports intergénérationnels

« En finir avec IS-LM » P.Y. Hénin (Revue Economie politique 7-8/2003)

IV

Le modèle IS-LR

11

Incertitude et décision économique

12

Les macroéconomistes contemporains s'interrogent sur la pertinence du schéma IS-LM, même étendu en modèle IS-LM et OA-DA notamment sur la base de deux observations :

- les politiques monétaires s'expriment aujourd'hui en terme de taux d'intérêt (Ex : la règle de Taylor)
- l'ajustement macroéconomique se réalise plus au niveau d'un taux d'inflation que du niveau général des prix

Le modèle peut alors être reformulé, dans le cas de l'économie fermée, en IS-LR :

- (IS) $Y = C(Y-T) + I(R-\%P) + G$
- (LR) $r = r(\%P, Y)$

qui permet d'obtenir la courbe décroissante de demande agrégée $Y = Y(\%P)$ et de la confronter à une courbe croissante OACT : $Y = Y(\%P)$ fondée sur les imperfections de marchés.

A. Le modèle IS-LR

L'équilibre du modèle IS-LR et DA-OA permet alors d'obtenir le niveau d'activité d'équilibre Y et le taux d'inflation d'équilibre $\%P$.

Voir l'animation¹

B. Incertitude et décision économique

Pas de réponse simple, chacun se construit une opinion en étant conscient que



Les idées des économistes et des politologues sont plus puissantes qu'on ne le croit généralement. Les hommes pragmatiques, qui se croient libres de toute influence intellectuelle, sont généralement les esclaves de quelque économiste défunt



J. M Keynes, Conclusion de « la théorie générale ».

Synthèse Analytique

Modèle analytique complet	13
Statut des variables	13
Comment retrouver les modèles présentés ?	14

A. Modèle analytique complet

Sur la base de l'annexe du chapitre 13 du manuel de Mankiw on trouvera ci-dessous un modèle analytique complet d'une économie contemporaine ouverte.

Équations	Marchés et/ou comportements
$Y = C(Y - T) + I(r) + G + NX(\varepsilon)$	IS : Équilibre du marché des biens et services
$M/P = L(R, Y)$	LM : Équilibre des marchés financiers
$NX(\varepsilon) = CF(r - r^*)$	Équilibre du marché des changes
$R = r + \%P^a$	Taux d'intérêt réel et nominaux
$\varepsilon = e(P/P^*)$	Taux de change réel et nominaux
$Y = Y_0 + \alpha(P - P^a)$	Offre agrégée
$Y_0 = F(K_0, L_0)$	Fonction de production

Ces 7 équations comportent 7 variables endogènes et permettent donc de définir un équilibre d'ensemble de l'économie ainsi décrite.

B. Statut des variables

En outre, y figurent deux variables, considéré en première approche comme exogènes, retraçant les anticipations des agents :

- $\%P^a$: anticipation contemporaine de l'inflation future
- P^a : anticipation passée du niveau actuel des prix

Variables endogènes	Variables exogènes
Y : Produit	M : masse monétaire

Variables endogènes	Variables exogènes
Y_0 : Production de LT	G : dépenses publiques
r : Taux d'intérêt réel	T : Impôts et Taxes
R : Taux d'intérêt nominal	K : Stock de capital
ε : Taux de change réel	L : population active
e : Taux de change nominal	P^* : niveau international des prix
P : niveau général des prix	r^* : taux d'intérêt international

D'un point de vue mathématique, le système de 7 équations peut être résolu pour obtenir les valeurs d'équilibre des endogènes compte tenu des valeurs prises par les exogènes.

C. Comment retrouver les modèles présentés ?

De manière plus intéressante, il est possible de retrouver les modèles utilisés dans les thèmes précédents comme des cas particuliers du modèle ci-dessus.

Les hypothèses particulières portent essentiellement sur :

- la forme des anticipations de prix
- le comportement de demande de monnaie
- le comportement des flux internationaux de capitaux
- la pente de la courbe d'offre globale

Modèle	P^a	$L(R, Y)$	$CF(r-r^*)$	α	Thèmes
Économie fermée classique	P	$(1/V) Y$	0		Thème 2 et 5
Économie ouverte classique	P	$(1/V) Y$	élastique		Thème 9
Modèle Offre agrégée/Demande agrégée		$(1/V) Y$	0	∞	Thème 6
Modèle IS/LM			élastique	∞	Thème 8
Modèle Mundell-Fleming changes flexibles			élastique	∞	Thème 10
Modèle Mundell-Fleming changes fixes				∞	Thème 10